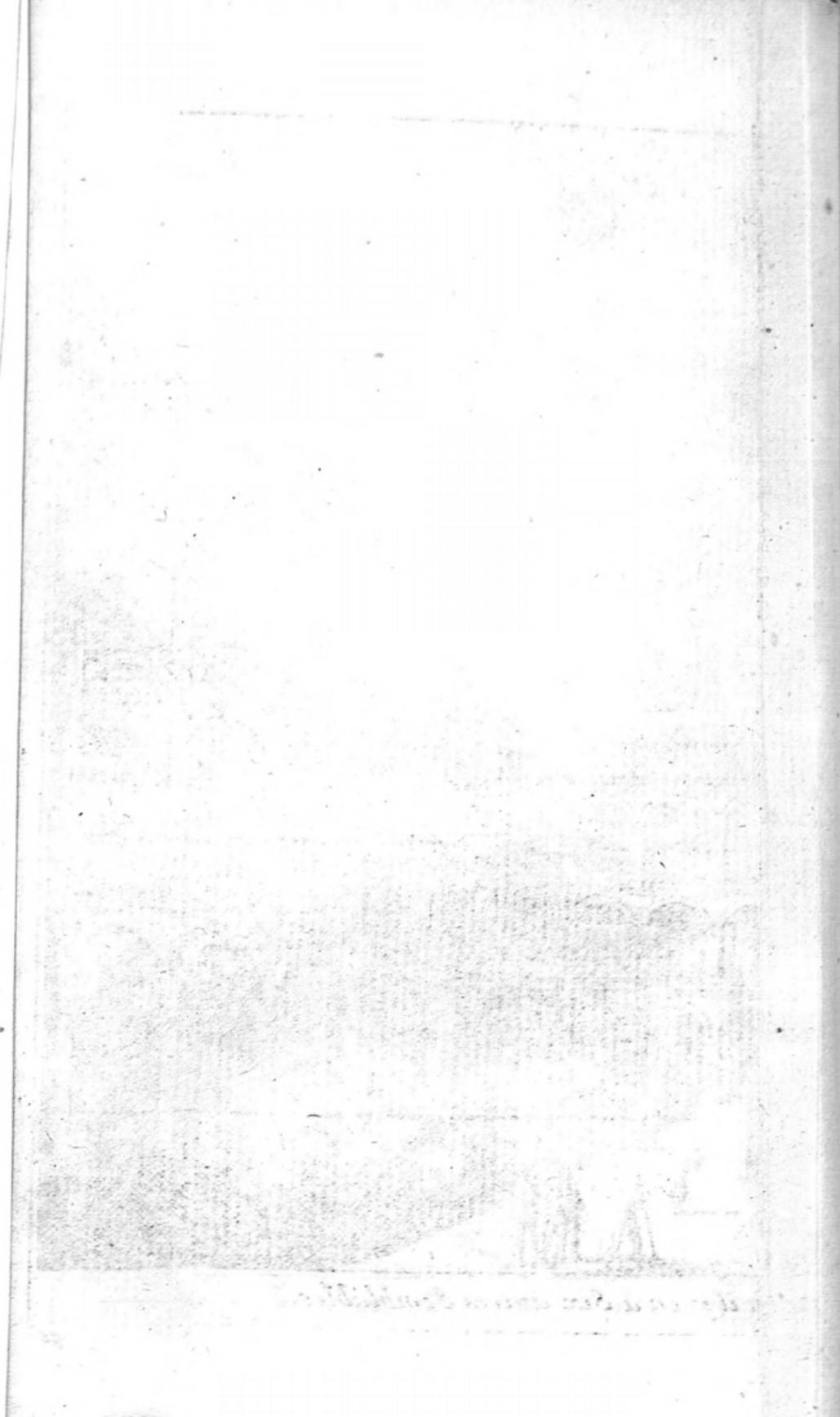


*L'un des Cloîtres de L'ESCURIAL. ou il y en a Six autres Semblables.*



La historia de...



*Le dedans du grand Cloître de l'ÉCURIAL.*



d'autres habiles Peintres ont aussi épuisé leur art, à peindre les cinq galeries de la Bibliothèque\*, aussi bien que la voûte de l'Eglise, car ce sont les deux pièces que Philippe II. voulut le plus orner.

*La Monastère.*

LE Quartier des Religieux, qui sont les hôtes de cette belle Maison, est, comme je l'ai déjà remarqué, la troisième partie de l'Edifice, & fait face par dehors au Midi; partagé en dedans en cinq cours, une grande & quatre petites, tout comme le Quartier du Roi & des Ecoliers pensionnaires. Le dessein des quatre petites cours est le même que celui des cours du Quartier opposé, & est aussi très-beau. Le grand Cloître, qui a deux cens dix piez en carré, est tout pavé de marbre blanc & noir, & à l'entour on voit peinte, à grands personnages & en détrempe, la vie de Notre Seigneur; aux quatre coins on a placé quatre grands tableaux fermez, aux portes desquels sont peintes les mêmes choses qu'au dedans. La cour de ce Cloître est occupée par un beau jardin de fleurs, dont les allées sont aussi pavées de marbre. Au fond de la cour ou du jardin, est une Chapelle en grand dô-

Une grande partie de cette Bibliothèque  
fut consumée par un incendie en l'an 1671.

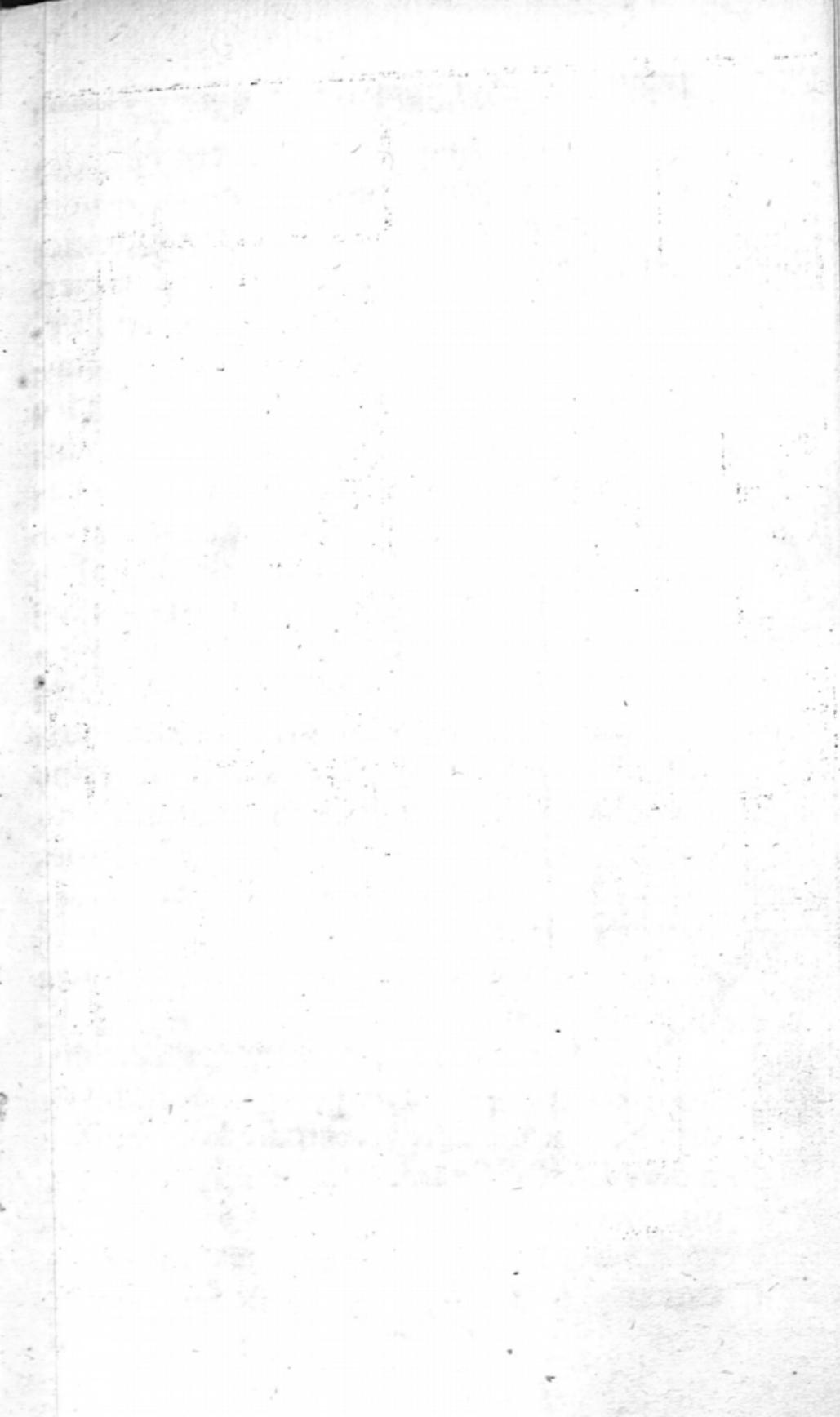
me tout de jaspe, pavée de marbre blanc & noir & ouverte par les quatre côtez. Des colonnes de porphyre en soutiennent la voûte, qui est d'une fort belle architecture. Aux quatre coins en dehors on voit, dans des niches, les quatre Evangelistes plus hauts que le naturel, chacun accompagné de son symbole, l'un d'un Ange & les trois autres d'un animal, qui fait tomber l'eau à gros bouillons dans quatre grands bassins. Les quatre Evangelistes, l'Ange, les animaux & les bassins sont de beau marbre blanc. Les dortoirs sont de marbre blanc & noir. La sale, où le Chapitre s'assemble, est fort grande, divisée au milieu par deux arcades. La voûte est peinte en petites figures, & embellie d'un grand nombre d'ouvrages dorez & de tableaux excellens des plus habiles Maitres, dont quelques-uns n'étant pas achevez, personne n'a osé y toucher après eux, pour y mettre la dernière main. On y voit aussi deux bas reliefs d'agate, de dix-huit pouces chacun d'un prix extraordinaire. On voit sur la porte d'un côté la figure de Notre Seigneur, & de l'autre celle de la *S. Vierge*; chacune avec un distique Latin. Vis-à-vis est la figure de *Jacob de Trezza*, Sculpteur & Architecte,

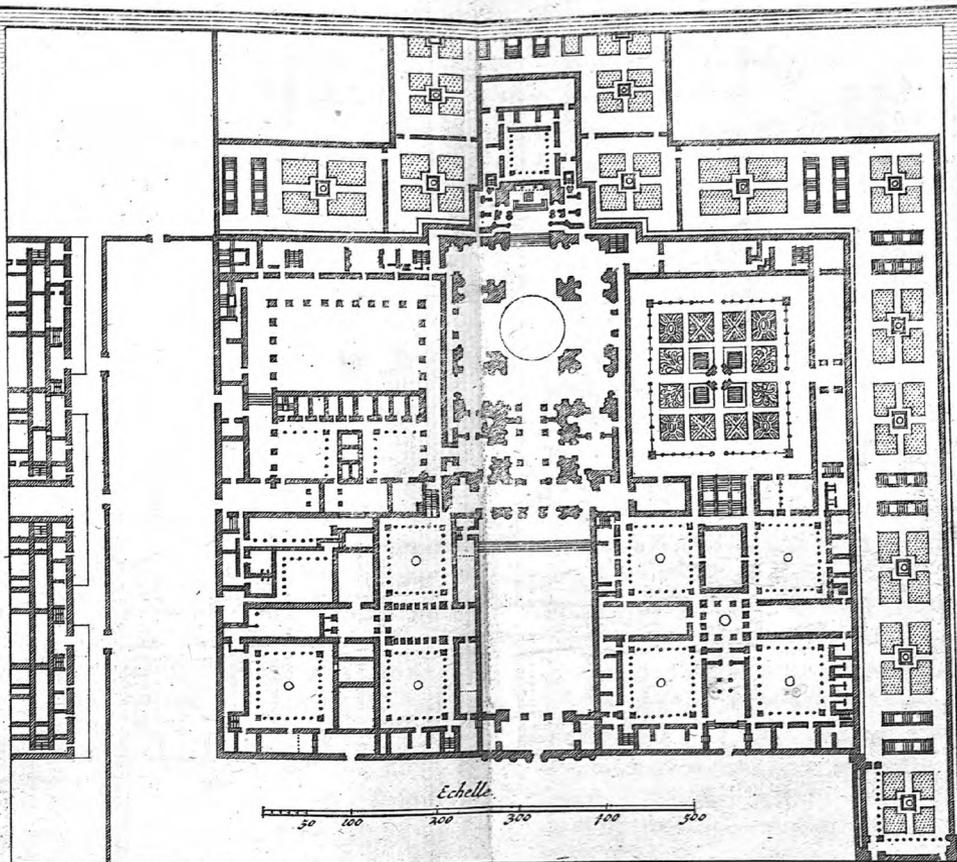
tecte, qui a bâti le Cloître: de l'autre côté un petit *Jefus* couché dans le berceau, & dormant, avec cette courte infcription, *Cor meum vigilat, Mon cœur veille.* Le Réfectoire des Religieux est très-long, & orné de belles peintures. On y voit entr'autres les tableaux, où font réprésentez *Charles-Quint* & *Philippe II.* portez dans le Ciel par des Anges. Dans le lieu le plus élevé du Réfectoire on voit une table particulière, où le Roi mange lors qu'il va là: mais quand il n'y est pas, le Prieur prend la place. Il ne faut pas oublier que les quatre petits Cloîtres ont une jolie cour chacun, avec une fontaine de marbre au milieu. Sortant du Chapitre & du Cloître, on monte par un escalier à deux rampes, fort magnifique, dont les marches, qui ont sept pas de longueur, sont toutes d'une pièce: la voûte & les côtez sont peints en détrempe, à grands personnages au naturel. On y voit entr'autres un *S. Jérôme*, & une Baleine, qu'on prit autrefois à *Valence*, laquelle avoit quarante-huit emfans de long.

Cette esplanade, dont j'ai parlé dès l'entrée, qui est au devant de la place de l'*Eſcurial*, & qui en fait tout le tour, est occupée au côté du Septentrion par des

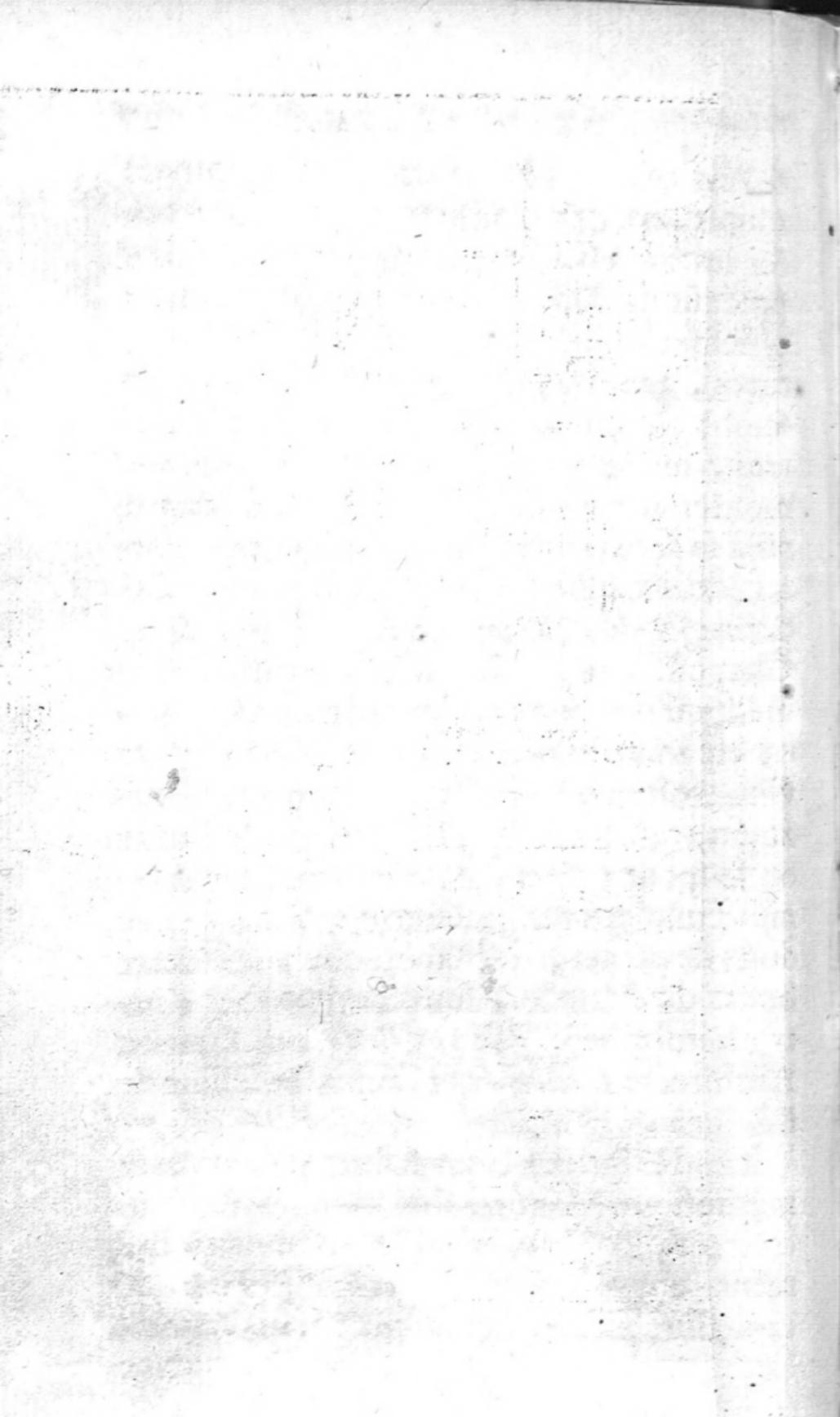
hôtels magnifiques, qui servent de logement à une partie de la Cour; & au coin du Sud-Ouëst on voit un autre Quartier fort étendu, où sont quelques Officiers du Roi, divers Artisans & plusieurs serviteurs des Religieux, qui tous s'occupent à quelque chose pour le service de la Maison & de ceux qui l'habitent. Cette esplanade est fermée du côté des bâtimens de gros piliers avec des chaines de fer entrelassées. De la place de l'*Escorial* on descend dans de beaux & de grands jardins, qui sont arrosez par le moyen de plusieurs belles fontaines qu'on y voit, faites de pièces de marbre de diverses couleurs. On passe de là dans le Parc, qui est d'une étendue prodigieuse, fermé de murailles qui ont sept lieues de circuit. On y voit des bois, des étangs, des plaines, & au milieu une maison destinée pour les Gardes-chasses. On y trouve en abondance toute sorte de gibier.

Voilà à peu près tout ce qu'il y a de plus beau à remarquer dans ce vaste & riche édifice, qui est sans contredit la première merveille d'*Espagne*, de sorte qu'on peut dire que celui qui ne l'a pas vu, n'a pas vu l'*Espagne*. On prétend que tout ce bâtiment a coûté 23 à 25 millions d'or; &





*Plan de tout l'Édifice de L'ESCURIAL.*



si l'on calcule effectivement la valeur de toutes les parties qui le composent, de toutes les richesses qu'on y a répandues avec profusion, & de tous les rares & précieux ornemens dont on l'a embelli, comme peintures, tableaux, statues & autre choses semblables, toutes des plus excellens Maîtres, on ne s'étonnera pas que l'on fasse monter si haut ce qu'il a coûté. L'on n'a qu'à se souvenir qu'on estime le grand Autel de l'Eglise un million d'or, le Tabernacle de l'Autel deux millions, & la Chapelle, où il est, cinq millions; tellement qu'en voilà déjà huit dans un très-petit espace. *Philippe II.* fut vint-deux ou vint-trois ans à le bâtir, & il en jouit douze ou treize. Il s'y plaisoit fort, comme on le peut penser, & il se vançoit que du pié d'une montagne stérile, avec quatre doits de papier, il se faisoit obéir aux deux bouts du Monde, sous l'un & sous l'autre hémisphere. Ce fut *Bramante* fameux Architecte *Italien*, qui donna le dessein de l'*Escurial*.

Les Religieux, qui habitent dans cette magnifique Maison, sont obligez de l'entretenir, & pour ce sujet ils sont richement rentez, comme je l'ai déjà remarqué ci-dessus. Les *Espagnols* varient sur la grandeur

deur de leurs revenus, mais ceux qui en comptent le moins, leur attribuent quarante mille écus de rente.

*Villes dans le voisinage de l'Escorial.*

CE quartier de Pays, qui est dans le voisinage de l'*Escorial*, porte le nom particulier de *Real de Mançanarès*, à cause de la ville qui en est la Capitale, ou de la rivière qui le traverse. Près du passage de *Fuente frio*, (fontaine froide) qui sépare la *Castille Vieille* de la *Nouvelle*, est *Mançanarès*, petite ville au pié de la montagne, à huit lieues de *Madrid*, où l'on trouve abondance de gibier & de troupeaux. Elle est Capitale de ce petit quartier de Pays, dont je parle, & appartient aux Ducs de l'*Infantado* sous le titre de Comté. Entre cette ville & un bourg près de là nommé *Villa Castin*, est un lieu apêlé *Toros de Guisando*, où *Jule César* défit les deux jeunes *Pompées*. Au pié de la même montagne on voit *Las Naves del Marques*, à trois lieues de l'*Escorial*, érigée en titre de Marquisat par *Charles-Quint*. Elle est remarquable pour le grand commerce de draperies qui s'y fait. *Colmenar* est la seconde ville de ce quartier de Pays, située sur une colline au bord de la rivière *Mançanarès*,

&

& environnée de montagnes de tous côtez. Elle appartient aux Ducs de l'*Infantado*. Il ne faut pas la confondre avec deux autres villes ou bourgs du même nom, l'une dans la *Castille Vieille* vers la source de la rivière de *Tormes*, & l'autre dans la *Castille Nouvelle*, au voisinage d'*Aranjuez*: de là on passe par *Arevaca* pour aller à *Madrid*. La troisième ville de ce petit Pays, est *Guadarrama* vers l'entrée d'un passage de ce nom, qu'on trouve dans les *Montagnes de Tolède*, au bord d'une petite rivière aussi du même nom. On y nourrit grande quantité de bestiaux, & la chasse y est fort abondante. La quatrième est *Galapagar* à deux lieues de l'*Escorial*, où naquit le fameux Prince *Don Carlos* fils du Roi *Philippe II*. *Guadalix*, & à une lieue de là *Porquerizas*, sont les deux dernières Places de ce Quartier Royal.

*Villes le long de la rivière de Henarès.*

A six lieues de *Madrid* on voit *Arganda*, petite ville avec un Château, ou Maison de plaisance, que les Ducs de *Lerma* ont possédée dès l'An 1617. De là remontant vers la source du *Henarès* on traverse un Pays plat, peu cultivé, & puis un côteau fort élevé, au bout duquel on trou-

trouve un beau pont sur la rivière, que je viens de nommer, lequel conduit à la porte de la ville de

### ALCALA DE HENARES.

**A**LCALA est une ville assez ancienne, que les Latins ont appelée *Complutum*; dans les premiers Siècles du Christianisme de l'*Espagne* on lui donnoit le nom d'*Alcala de S. Just*, à cause d'un saint homme, qui avoit souffert le martyre avec son frère *S. Pasteur*, près des murailles de cette Place, sous un Préfet *Romain*, nommé *Dacien*. Dans la suite elle a quité ce nom, pour prendre celui de *Henarès*, qui coule le long de ses murailles, & elle l'a conservé pour se distinguer d'une autre *Alcala*, qui est aux frontières d'*Andalousie* & de *Grenade*. Elle est située au bord du *Henarès*, dans une fort jolie plaine: sa figure est ovale, plus longue que large, les rues y sont belles & assez droites, il y en a une entr'autres fort longue qui traverse la ville d'un bout à l'autre, où les Ecoliers se logent. Les maisons sont assez bien bâties, & quelques places publiques, qu'on y trouve, en font l'un des ornemens, sur-tout la plus grande, qui de tous côtez est environnée de portiques, où l'on se

se promene à couvert, & où les marchands, qui occupent ce quartier-là, ont leurs boutiques, propres à étaler commodément les marchandises. Le commerce y est assez florissant, & y entretient l'abondance de toutes choses aussi bien que dans aucune autre ville d'*Espagne*. Mais ce qui distingue avantageusement cette ville est une célèbre Université, que le Cardinal *Ximenès* y fonda pendant son élévation, vers le commencement du xvi. Siècle. Il l'entreprit lors que les Rois Catholiques faisoient la guerre aux *Mores* de *Grenade*, & il en fit l'ouverture par une procession solennelle l'An 1508. Il en fit faire tous les bâtimens, qui formoient plusieurs collèges, & apèla de toutes parts d'habiles Professeurs, en leur donnant de bons gages: il leur prescrivit lui-même des règles pour leur manière de vivre & d'enseigner: & afin qu'ils eussent de quoi subsister, lorsqu'ils seroient cassés de travail, & que la vieillesse les empêcheroit d'agir, il obtint du Pape *Léon X.* que l'Eglise Collégiale de *S. Just*, & de *S. Pasteur* fut unie à l'Université, & que les dix-sept chanoines fussent affectées aux vieux Docteurs. Il rebâtit l'Eglise à ses dépens, & laissa un fonds annuel pour entretenir le bâtiment, afin

afin que ces bons vieillards n'en fussent pas chargez. Sa prévoyance alla encore plus loin : il eut la précaution d'affecter une de ces chanoines à un Docteur en Droit, afin qu'en cas qu'on leur intentat quelque procès sur leurs rentes, ils eussent un homme capable de bien défendre leur cause, & intéressé comme eux à la soutenir. Il atacha de grands revenus à ses Collèges, & y unit pour cet effet plusieurs bénéfices. Il fonda aussi une maison pour y entretenir plusieurs Ecoliers pauvres, & une Infirmerie pour les traiter quand ils sont malades, où ils ont chacun une chambre en particulier ; il proposa des prix & des recompenses pour exciter leur émulation, & les engager par cette voye à s'appliquer à l'étude. Enfin il suffit de dire, que le Fondateur se proposa pour modèle l'Université de *Paris*, comme la plus parfaite de toutes.

Quand il eut fini son Université, celle de *Siguença*, qui avoit été fondée quelques années auparavant par *Jean Lopez Archidiacre d'Almazan*, souhaita peu de tems après la mort de son Fondateur, d'être transférée à *Alcala*, & unie à celle que *Ximenès* y venoit d'établir, & le demanda même à ce Prélat ; mais le

Cardinal, qui avoit été ami de *Jean Lopez*, ne voulut pas faire ce tort à la mémoire d'un si honête homme, & refusa cette union. Le premier Collège, qu'il fonda dans *Alcala*, fut celui qu'il consacra à *S. Ildefonse* Patron de *Tolède*. C'est là que demeure le Recteur de l'Université, dont la dignité a de très-beaux Privilèges. *Ferdinand le Catholique*, & *Ximenès* allant un jour à une action publique, le Roi voulut que le Recteur marchât au milieu d'eux, & c'est une prérogative que ses successeurs ont conservée après lui, aussi bien que celle de connoître des causes criminelles des graduez. Dans l'enceinte de ce Collège, il en fonda encore un sous le nom de *S. Pierre* & de *S. Paul*, pour douze Religieux de l'Ordre de *S. François*, dont il étoit: il en fonda de plus huit autres, où l'on enseigne les Sciences & les Langues. Il donna quarante-fix chaires de Professeurs; & quand il mourut, il fit l'Université d'*Alcala* son héritière, & lui laissa quatorze mille ducats de revenu.

Comme les Archévêques de *Tolède* sont obligez de passer quelque partie de l'année à *Alcala*, le Cardinal *Ximenès*, qui étoit aussi revêtu de cette prélature, y venoit fort souvent, tant pour s'aquiter de

ses fonctions pastorales, que pour visiter ses Collèges, auxquels il s'affectionnoit extrêmement; & la présence de ce Prélat étoit toujours utile à la ville par quelque endroit. La Princesse *Jeanne* fille de la Reine *Isabelle*, y ayant acouché d'un Prince, qui fut ensuite Empereur sous le nom de *Ferdinand*, le Cardinal à l'occasion de cette naissance obtint de la Reine, que la ville d'*Alcala* seroit à l'avenir exempte de tous impôts; c'est pourquoy l'on y garde encore aujourd'hui le berceau de ce Prince, en mémoire de cette gratification. On y voit aussi un hôpital pour de pauvres femmes malades qu'il y fonda; & un Monastère des plus magnifiques, pour des Religieuses du Tiers-Ordre de *S. François* sous le nom de *S. Jean de la Pénitence*; il y joignit une Maison, destinée à l'éducation de jeunes filles de qualité, nées de père & de mère pauvres; on les y élève jusqu'à ce qu'elles puissent choisir un genre de vie: si elles veulent entrer en religion, on les y reçoit gratuitement; si elles aiment mieux embrasser l'état du mariage, on doit leur fournir de quoi s'établir honêtement dans le Monde.

Ce puissant Prélat y a laissé encore plusieurs autres monumens de sa dévotion, & de

de son zèle pour le rétablissement des sciences, & pour l'avancement de la pieté. Le belle Bible Polyglotte qu'il y fit imprimer l'an 1515, n'est pas l'un des moins considérables, c'est celle que les Savans apèlent la Bible de *Complute*, du nom *Latin* de la ville, où l'Edition en fut faite. Il rassembla à grands fraix plusieurs savans hommes pour un si beau dessein; savoir *Demetrius de Crete*, Grec de nation, *Antoine de Nebrissa*, *Lopez Astuniga*, *Fernand Pintian*, qui étoient Professeurs des Langues Gréque & Latine; *Alfonse Médecin d'Alcala*, *Paul Coronel* & *Alfonse Zamora* Juifs convertis, très-savans en Hébreu. Cette Edition contenoit pour le Vieux Testament, outre le Texte Hébreu & la *Vulgate*, la Version Gréque des *Septante*, & la Paraphrase *Chaldaïque*, toutes deux avec une Version Latine; & pour le Nouveau Testament, le Texte Grec bien correct, avec la Version *Vulgate*. Il fit venir de divers Pays sept Exemplaires Hébreux manuscrits du Vieux Testament, qui lui coûtèrent quatre mille écus d'or, sans compter les Grecs & les Latins. Il fit chercher de tous côtez des Manuscrits, & le Pape *Léon X.* lui fit communiquer tous ceux de la Bibliothèque *Vaticane*;

ce travail dura quinze ans fans interruption. Celui qui a écrit que cet ouvrage coûta seize mille ducats, ne favoit guères ce qu'il disoit. Il fonda auffi une belle Bibliothèque, qu'il enrichit de plusieurs raretez aportées des *Indes*, dont on lui avoit fait présent, entr'autres d'un bon nombre de Manuscrits *Arabes*, qui furent pris à l'expédition d'*Oran*; & des figures de plusieurs Divinitez des anciens peuples habitans de la Nouvelle *Espagne*, qu'un Cordelier nommé *François Ruyz* lui avoit aportées de l'*Amérique*. Ces figures sont tout-à-fait horribles, faites d'une certaine écaille, ou de mailles d'os d'un poisson rare & extraordinaire; on les montre dans un coffre qui est au grand Collège d'*Alcala*. Ce Collège est un bâtiment magnifique, environné de tous côtez de piliers entrelasés d'une chaîne de fer. Il a dans son enceinte une Eglise, où *Ximenès* est enseveli avec cette épitaphe fort glorieuse sur son tombeau:

*Condideram Musis Franciscus grande Ly-*  
*cæum,*

*Condor in exiguo nunc ego sarcophago.*  
*Prætextam junxi sacco, galeamque galero,*  
*Frater, Dux, Præsul, Cardineusque*  
*Pater.*

*Quin virtute mea junctum est Diadema*  
*Cucullo,* *Quum*

*Quum mihi regnanti paruit Hesperia.*

A l'entrée du Collège on voit la figure de *Philippe II.* & de quelques Patrons de l'Université, entr'autres d'un Duc de *Lerma.* Dans le Cloître des *Cordeliers* qui est dans l'enceinte du grand Collège, il y a deux Chapelles, l'une dédiée à *S. Diego,* & l'autre consacrée à *S. Julien* & à deux autres Saints. Au terrain de la première on trouve une certaine terre, qui ressemble à la terre figillée, que les Religieux façoient il n'y a pas long-tems en petites boules, dont ils faisoient présent à ceux qui les alloient visiter par dévotion. Ils disoient que dilayant cette terre avec de l'eau & du vinaigre, elle avoit la vertu de guérir les playes, & de chasser la fièvre.

Les Professeurs s'apèlent ici *Cathedraticos,* comme à *Salamanque,* & les Eco-liers y sont habillez de la même manière. L'étude de la *Théologie* & de la *Philosophie* y a été particulièrement florissante, tandis que *Salamanque* s'est distinguée par celle de la *Jurisprudence;* comme cela paroît, du moins par rapport à la Philosophie, par ce grand ouvrage d'un Cours de Philosophie, publié par cette Université, sous le nom de *Collegium Complutense.* Le terroir autour d'*Alcala,* arrosé par le *Henarès,* est

fort fertile, & fort beau, étant bien cultivé; au lieu que plus loin il est sec & stérile, & qu'on n'y voit ni arbre ni verdure faute d'eau. En particulier les prez y font d'un grand raport, & s'il en faut croire quelques Ecrivains, c'est de là que la rivière a pris son nom de *Henarès*, mot *Espagnol* qui signifie *un tas de foin*, parce qu'on en recueille en abondance sur ses bords. On y recueille aussi de bon grain, & de fort bon vin muscat, & l'on y mange des melons fort délicats. Hors des murailles on voit une fontaine qu'on apèle *de Corpa*, dont l'eau est si bonne, si pure & de si bon goût, que les Rois d'*Espagne* ont voulu en avoir seuls l'usage; c'est pourquoi ils l'ont fait fermer, & en font porter l'eau à *Madrid* pour leur service. *Alcala* est aux Archévêques de *Tolède*, depuis le tems qu'*Alfonse VI.* Roi de *Castille* & de *Léon*, après avoir pris *Tolède* sur les *Mores*, y établit un Saint homme pour Archévêque, nommé *Bernard*, & que ce Prélat levant une armée alla assiéger *Alcala*, & la prit.

### G U A D A L A J A R A.

**P**LUS haut en remontant le *Henarès* à cinq lieues & demi d'*Alcala*, est *Guadalajara* honorée du titre de Cité depuis  
l'An

l'An 1460. que le Roi *Henri IV.* le lui donna. Elle est située au bord de cette rivière dans un lieu un peu inégal & élevé; & a été autrefois la résidence de la Maison des *Mendozas* & des Ducs de l'*Infantado*, lesquels y ont eu un magnifique Palais & de très-beaux jardins. Quelques Auteurs ont écrit que les *Mores* l'avoient appelée en leur langue, *Guadalajara*, comme voulant dire *l'eau* ou *la rivière des pierres*, mais ils se trompent: cette ville s'appeloit du tems des *Romains*, *Arriaca*, ou *Carraca*, & ces Infideles lui avoient donné le nom de *Guadal-Arriaca*, d'où par corruption est venu *Guadalajara*. Cette ville tira son premier nom des *Characitains*, qui ont été rendus célèbres dans l'Antiquité par un stratagème de *Sertorius*. Ce vaillant *Romain*, reculant devant *Metellus* qui le pressoit fort, vint camper au bord de la rivière *Tagonius* (ou *Hénarès*) sur les terres des *Characitains*, qui étant encore alors plus qu'à demi-sauvages, n'avoient d'autres maisons que les antres & les cavernes de la montagne voisine. Ces bonnes gens voyant *Sertorius* reculer crurent qu'il avoit peur & qu'il fuyoit, c'est pourquoi ils le méprisèrent & l'insultèrent même. *Sertorius* les menaça de s'en

van-

vanger, & s'en vangea bien en effet. Il remarqua que toutes leurs cavernes avoient l'ouverture tournée du côté du Septentrion; & que toute la campagne étoit fort sèche & fort poudreuse: il ordonna à ses soldats de creuser un large fossé, comme s'il avoit eu dessein de se retrancher; & les *Characitains* ne voyant pas à quoi aboutissoit tout ce remûmenage, en rioient & se moquoient de lui. Mais le lendemain, un grand vent de bize s'étant levé, il mit toute son armée en campagne, ordonna aux cavaliers & aux piétons de marcher, de courir, de trépigner, de faire des cacols, en un mot d'exciter tant de poussière qu'ils pourroient: & la bize venant à souffler là-dessus, vous poussa la poussière à gros flots dans les trous des cavernes, & les en remplit tellement, que ces pauvres gens se voyant prêts à étouffer dans leurs maisons souterreines, furent contraints de venir le lendemain à genoux demander quartier à *Sertorius*, confessant qu'ils n'étoient pas capables de tenir tête à un homme, qui savoit si bien l'art de faire combatre la nature pour lui.

Dans ces derniers tems *Guadalajara* est célèbre par la fertilité de son terroir, où l'on recueille du grain, du vin, de l'huile, du

du lin & du chanvre : on y fait aussi du beurre de lait de chevre, que les *Espagnols* apèlent *Mantequilla*, & qu'ils estiment beaucoup. Les montagnes d'alentour sont couvertes de Bois de chênes, dont on fait de bon charbon, en assez grande quantité pour en fournir tout le voisinage.

### B R I H U E G A.

**A** quatre lieues de *Guadalajara* tirant au Nord-Est, on voit *Brihuega*, (en Latin *Brioca*) au bord de la rivière de *Tajuna*. Cette ville étoit autrefois un lieu de plaisance pour les Rois *Mores* de *Tolède* : on n'y voyoit autre chose qu'un bâtiment assez petit, élevé en manière de Tour, où ces Princes alloient passer une partie de l'Eté, pour éviter les grandes chaleurs, dont *Tolède* est incommodée, & prendre le divertissement de la chasse dans la forêt voisine. Mais *Alfonse VI.* qui renversa l'Empire des *Mores* de *Tolède*, ayant fait présent de *Brihuega* à *Bernard* Archevêque de cette Capitale, *Jean III.* l'un de ses successeurs, y fonda une Eglise paroissiale, sous le nom de *S. Pierre*, & en fit un bourg. Les Chanoines de *Tolède*, attirés par la beauté du lieu, qui est dans une belle exposition du côté du Nord, &

par sa fraîcheur, entretenue par un grand nombre de fontaines d'eau vive, fort pure & fort bonne, y bâtirènt plusieurs maisons pour s'y retirer pendant le cœur de l'Eté; de sorte qu'il y avoit tous les ans grand concours de monde. Mais dans la suite ces Messieurs s'avisèrent de faire creuser des chambres souterraines dans le roc, au dessous de leurs maisons, avec des citernes ou des réservoirs, où l'on portel'eau du *Tage*, qui entretient dans ces chambres une fraîcheur très-agréable; tellement qu'il n'est plus nécessaire qu'ils sortent de *Tolède*. Aujourd'hui *Bribuega* est remarquable par un fort Château, qui la défend, & par son commerce de laines & de draps.

Pour revenir à *Guadalajara*, au dessus de cette ville, en remontant toujours vers la source du *Henarès*, on passe à *Tortose*, petite ville qu'il ne faut pas confondre avec une autre *Tortose*, qui est une ville considérable de la *Catalogne*.

Au dessus de *Tortose* à cinq lieues de *Guadalajara* est *Hita*, bourg ou petite ville fort ancienne, que les *Romains* ont appelée *Cessata*: Elle est bâtie au sommet d'une petite montagne, qui est couverte d'une autre plus grande; un Fort, qui est au dessus, construit sur une hauteur, lui sert de

de défense. A demi-journée de là on passe à *Cadacra*, petite ville fort jolie, située dans un fond.

## S I G U E N Z A.

**P**LU S loin après cinq ou six lieues de chemin, on trouve *Siguenza* (ou *Siguença*) ville considérable pour son antiquité, & pour être le siège d'un Evêque suffragant de *Tolède*, qui a quarante mille ducats de revenu. Elle est située au pié du Mont *Atiença* sur une colline, dont le pié est mouillé par la rivière de *Henarès*, qui prend sa source près de là. Elle est très-bien fortifiée, ayant une bonne enceinte de murailles, & un Château bâti au dessus avec un Arsenal. Elle est aussi ornée d'une Université, composée de quelques Colléges & fondée vers le commencement du xvi. Siécle par J. Lopez Archidiacre d'*Almaçan*, & ami du Cardinal *Ximenès*. Quelques-uns ont crû qu'elle étoit l'ancienne *Sagonte*, mais la ressemblance du nom les a trompez : *Sagonte* étoit bien loin de là au Midi du Royaume; & notre *Siguença* s'apèloit *Seguntia*. Elle est aujourd'hui médiocrement grande; on y compte environ sept cens feux. Le bâtiment le plus considérable, qui s'y voye,

est l'Eglise Cathédrale. L'air y est froid en hiver, mais la Nature y a pourvû, en fournissant du bois en abondance aux habitans pour se chauffer. On y trouve aussi du vin fort délicat.

Près de cette ville, au Nord, est *Atiença*, petite ville sur la montagne du même nom : elle a des fontaines qui lui donnent du sel, des champs qui rapportent du blé, & des pâturages où l'on nourrit du bétail. Il n'y manque qu'un peu de vin.

A une demi-journée de *Siguença* on vient à *Fuencaliente*, ( ce qui signifie fontaine chaude ) petit bourg où se trouve la source du *Xalon*. Sur cette rivière est *Medina-Celi*, (*Metbymna Celestis*) Cité autrefois fort considérable, mais qui aujourd'hui n'a guères d'autre avantage que celui d'être Capitale d'un Duché. Les Ducs de *Medina-Celi* sont d'une Noblesse fort ancienne, & les Généalogistes les font descendre d'un ancien Roi de *Castille*. Leur Duché est fort grand, & s'étend sur près de quatre-vints villages.

De *Medina-Celi* on traverse des montagnes pour arriver à un bourg, nommé *Arcos*, qui est la dernière Place de la *Castille Nouvelle*, de ce côté-là, tout joignant les frontières d'*Arragon*. Au Septentrion d'*Ar-*

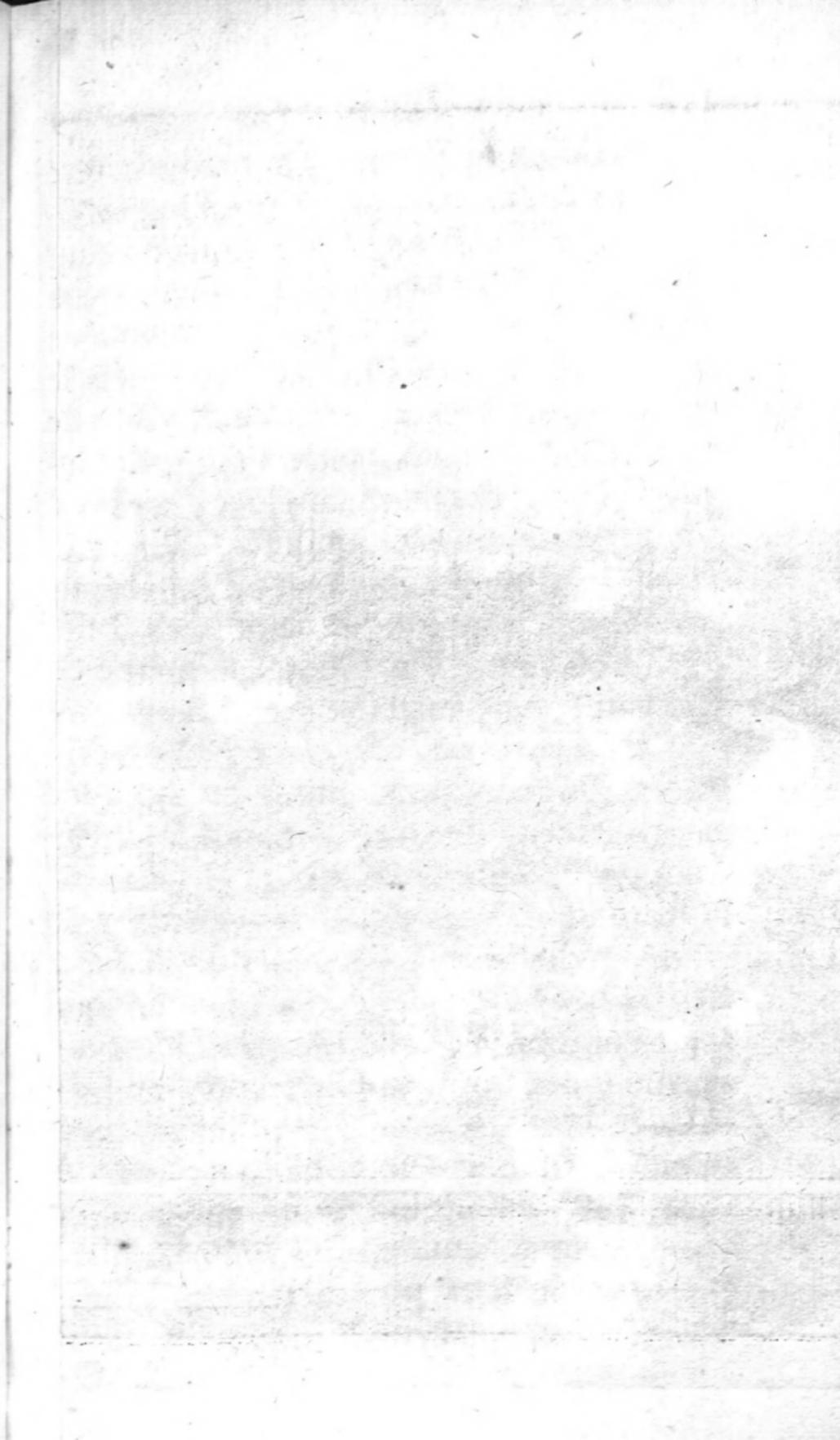
d'*Arcos* est *Monteagudo*, petite ville avec titre de Comté, appartenante aux Marquis d'*Almazan*. Ces Seigneurs étoient autrefois Maitres d'*Agreda*; mais parce que c'est une Place frontière du côté d'*Arragon*, elle leur fut ôtée par un Roi de *Castille*, qui leur donna *Almazan* en échange.

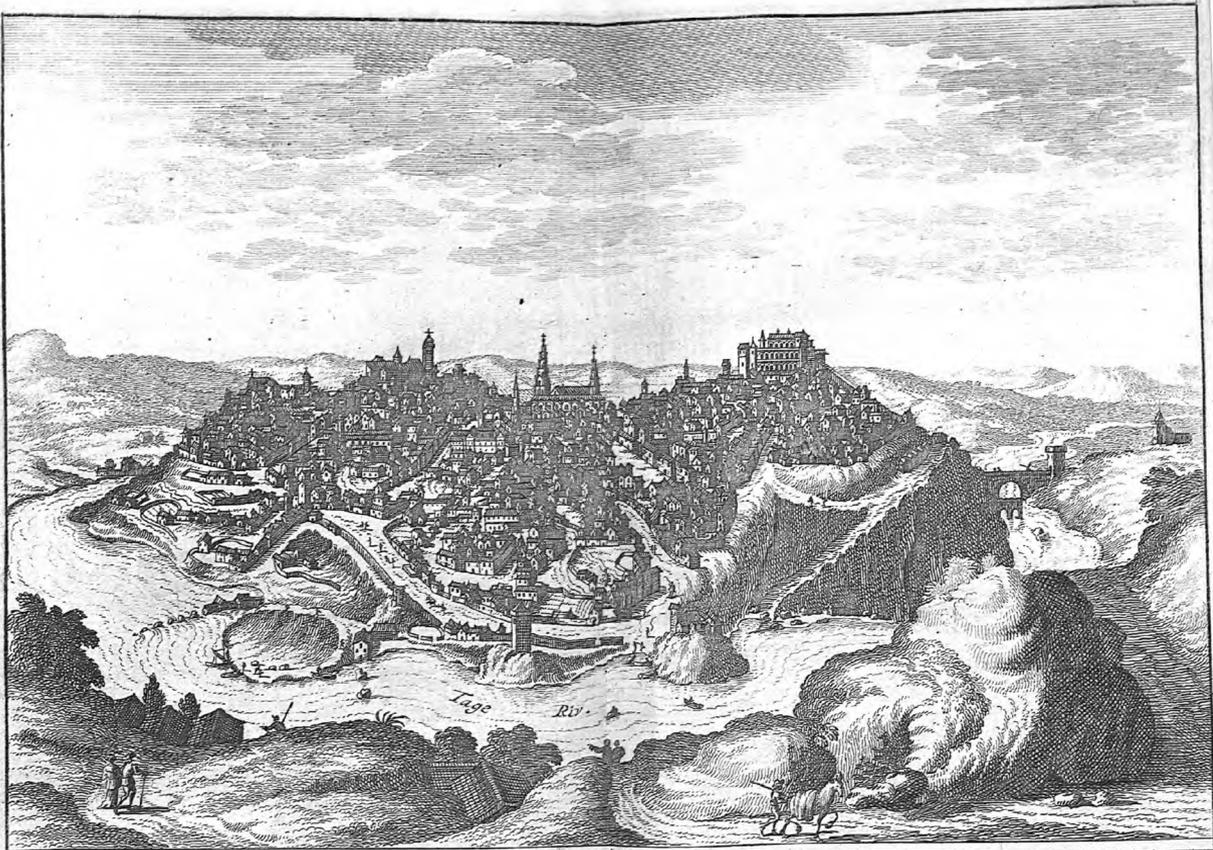
A sept ou huit lieues d'*Alcala*, tirant droit au Nord, on voit *Uceda*, ou *Uzeda*, Capitale d'un Duché, munie d'un Château avec une Tour antique extrêmement forte.

### *Villes qui sont du côté du Couchant.*

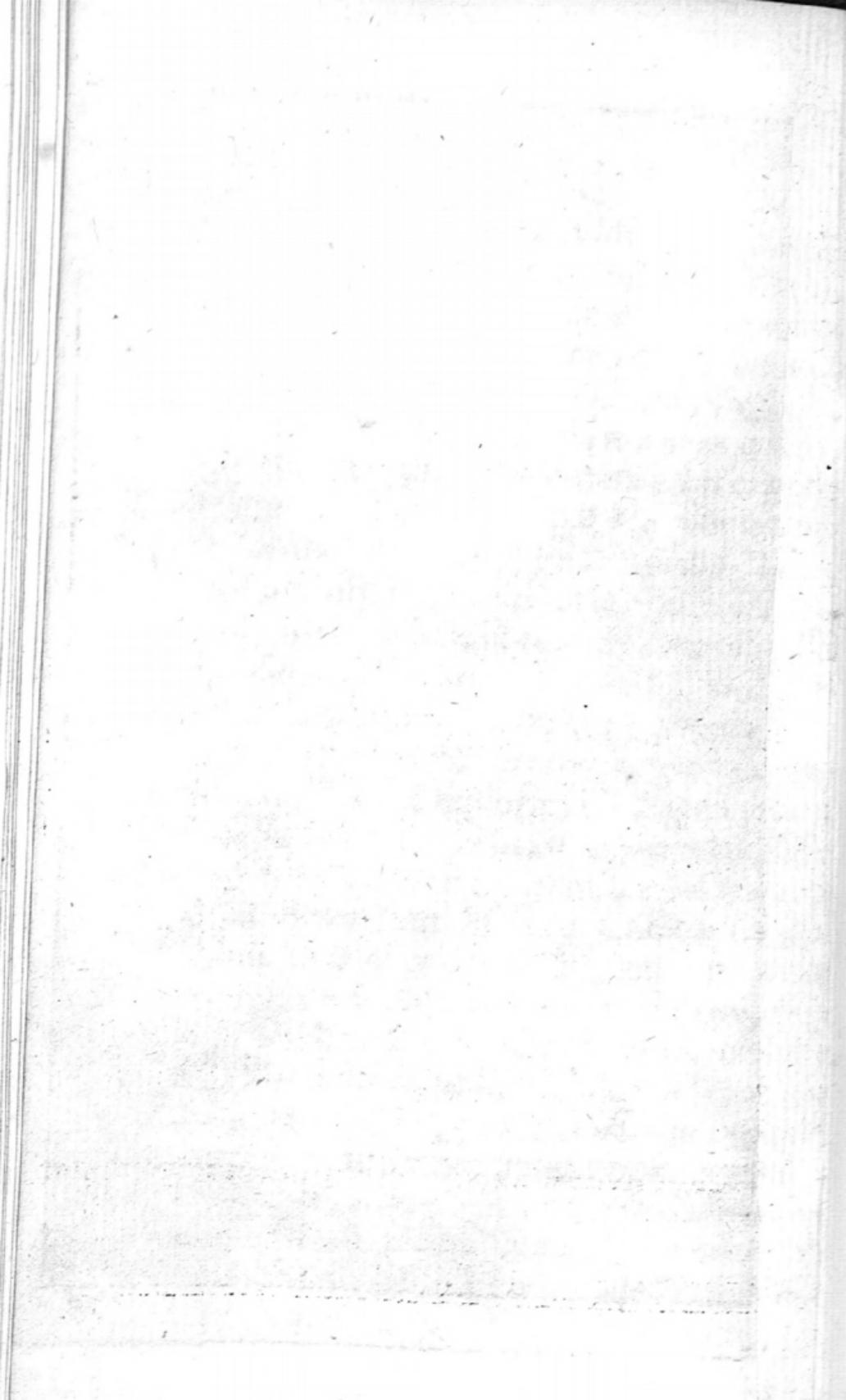
Au côté du couchant de la Province, après des frontières de la *Castille Vieille*, est une jolie petite ville nommée *Cadahalso*, dans une situation fort agréable, environnée de toutes parts de forêts très-propres pour la chasse, & de jardins arrosés par un grand nombre de fontaines. Les Marquis de *Villena*, qui en sont Seigneurs, y ont un fort beau Palais. Le fameux *Alvaro de Luna*, Connestable de *Castille*, qui étoit Seigneur de cette ville, n'y voulut jamais entrer, ajoutant foi aux paroles d'un Astrologue, qui lui avoit prédit qu'il mourroit dans *Cadahalso*, dans la pensée que par ce moyen il perpetueroit sa vie à l'infini. Mais le pauvre homme

fut cruellement trompé, il perdit la tête sur un *échafaut* : *Cadabalso* en *Espagnol* signifie ce lieu infame. C'est ainsi qu'il faut le fier à ces faux Prophètes. Nous verrons bien-tôt un autre exemple tout semblable de leur imposture. Plus bas tirant vers le Midi, à trois lieues de *Cadabalso*, & à huit de *Tolède*, est *Escalona*, autre ville passablement belle, dans un lieu élevé, au bord d'une petite rivière nommée *Alberche*, avec un terroir fort bien arrosé de fontaines, & fertile en vin, en huile, en fruits & en bestiaux. Un Château superbe & fort vaste, bâti autrefois par le Roi *Roderic*, lui sert de défense. *Henri IV.* l'érigea en Duché vers le milieu du xv. Siècle en faveur de *Jean Fernand Pacheco*, Marquis de *Villena*, & Grand-Maitre de l'Ordre de *S. Jacques*. Plus avant vers le Midi, à deux ou trois lieues de *Tolède*, est *Maqueda*, Capitale d'un Duché qui appartient à la maison de *Nagera*. Ces Seigneurs y ont un beau Château & un Palais; & la ville est dans un terroir bien cultivé, tout couvert d'oliviers & de vignes; & dans une situation fort agréable, étant placée dans une espèce de Presqu'Ile, que forment deux petites rivières, l'*Alberche* & une autre.





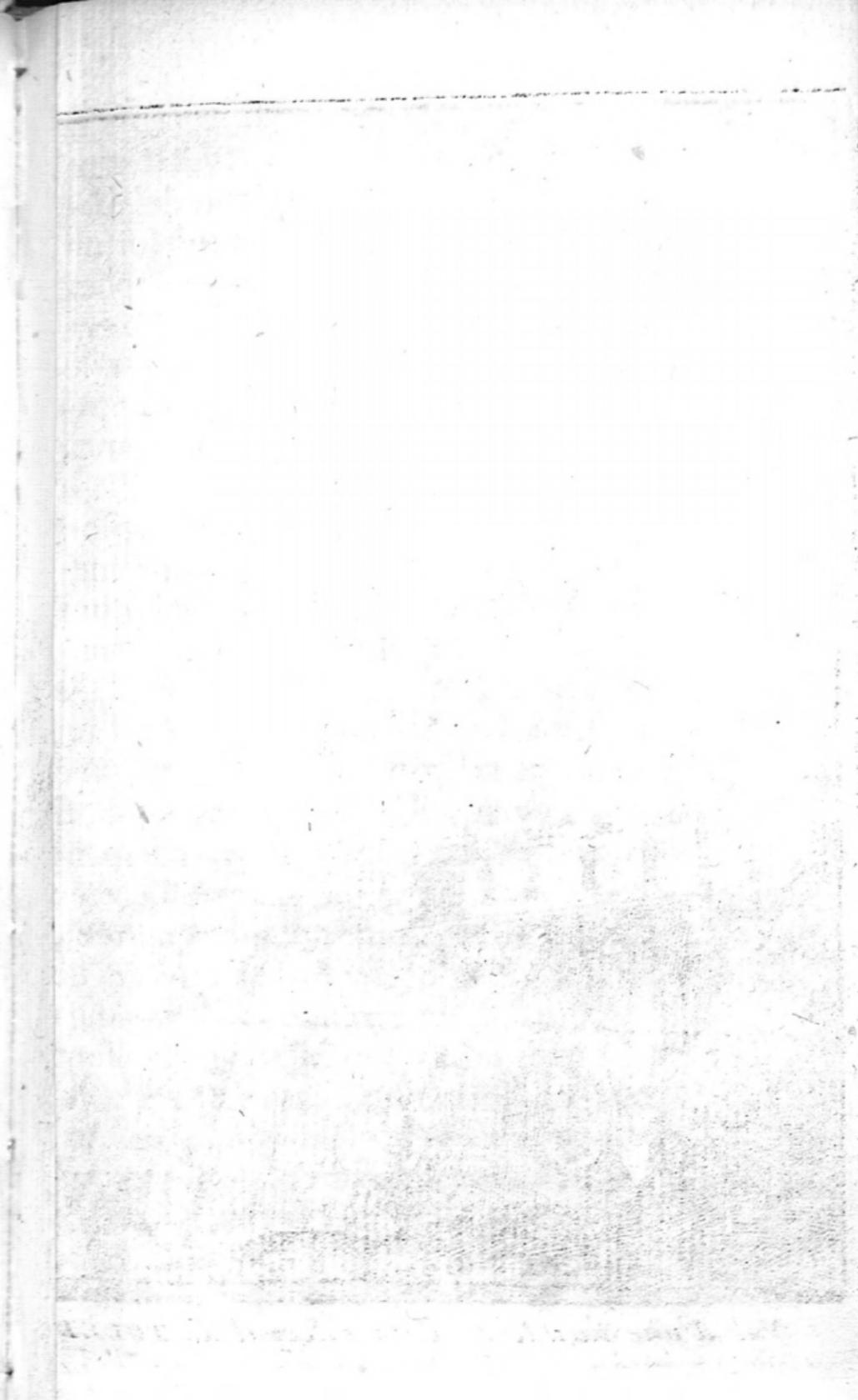
TOLEDE.

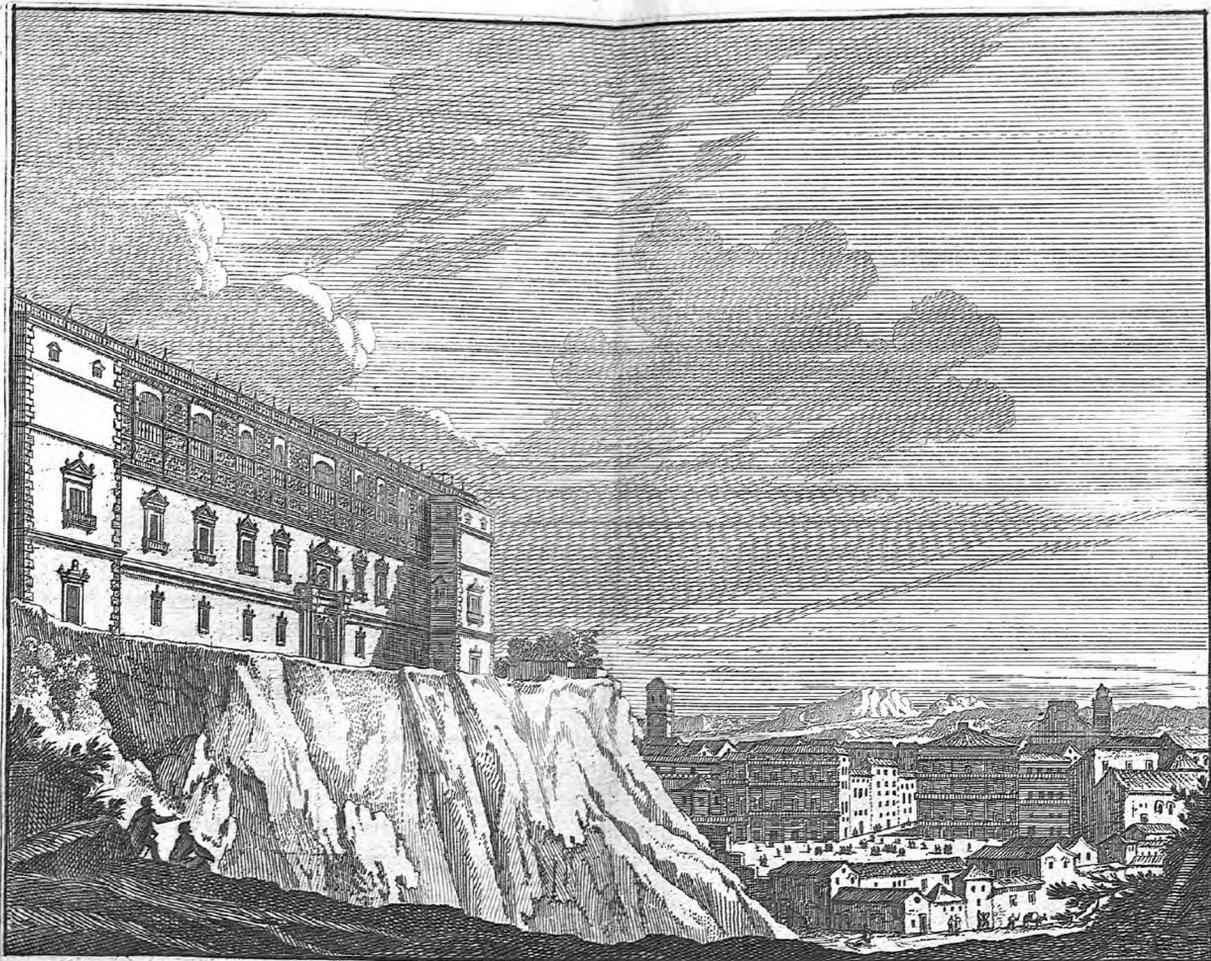


## T O L E D E.

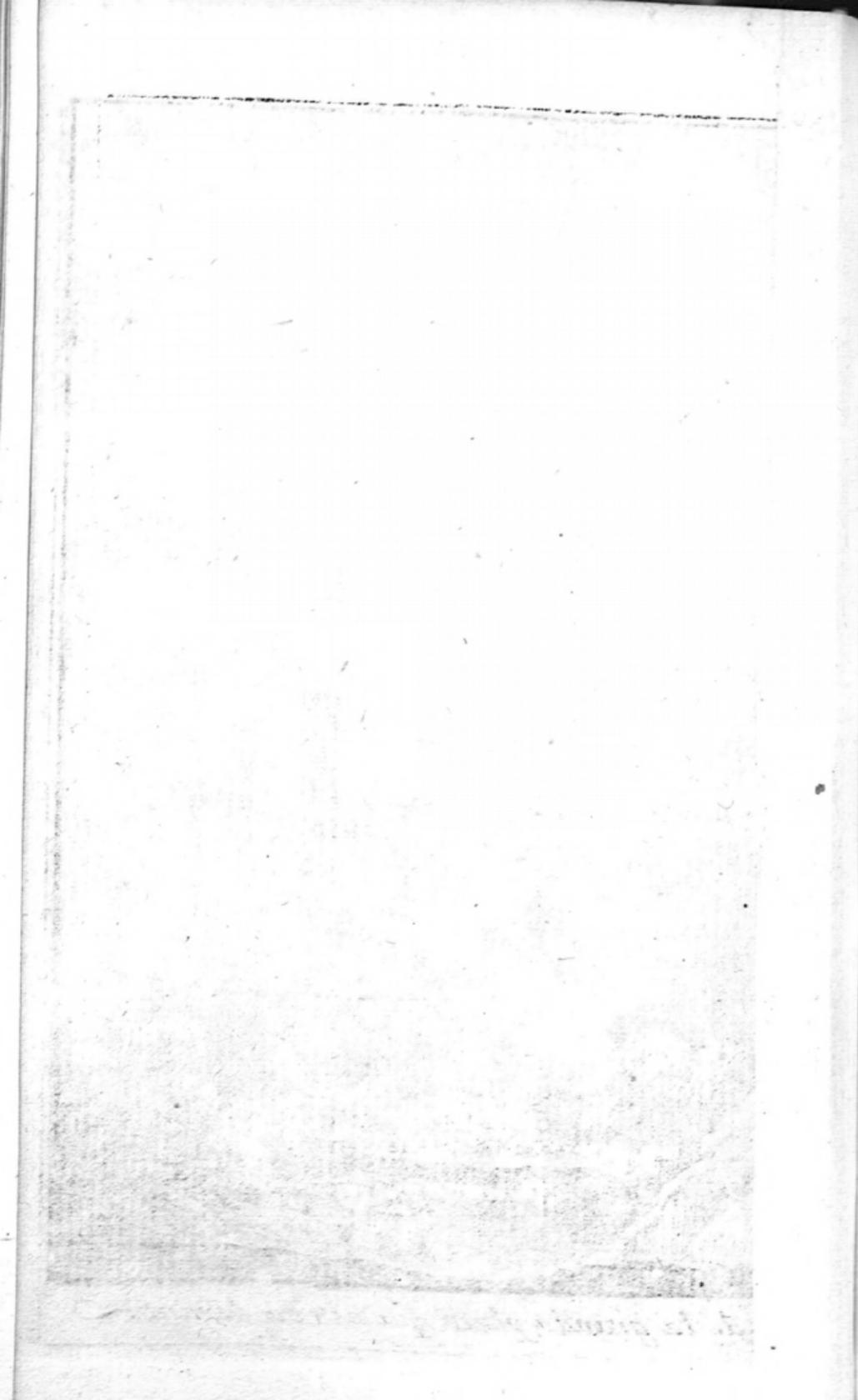
PRES de là est *Tolède*, ville fort considérable par son antiquité, & par divers autres endroits qu'on va voir. Elle est dans une situation fort avantageuse au bord du *Tage*, qui l'environne de deux côtez, coulant dans un lit profond entre des rochers extrêmement escarpez, particulièrement sous le Château Royal; tellement qu'elle est inaccessible par cet endroit-là. Du côté de terre elle est fermée d'une muraille ancienne, qui est l'ouvrage d'un Roi *Goth*, nommé *Bamba*, flanquée de cent cinquante Tours. Sa situation sur une montagne élevée & assez rude, la rend inégale, de sorte qu'il y faut presque toujours monter ou descendre. Les rues sont étroites, mais les maisons sont belles, on y voit un grand nombre de bâtimens superbes, & dix-sept places publiques, où l'on tient le marché. Le *Tage*, qui coule au pié de la montagne, où elle est bâtie, fertilise toute la vallée voisine; & l'on prétend que dans toute cette montagne, à quelques milles à la ronde, il ne se trouve aucun animal vénimeux. Ce qu'il y a de plus beau à voir est le Palais ou le Château Royal, & l'Eglise Cathédrale.

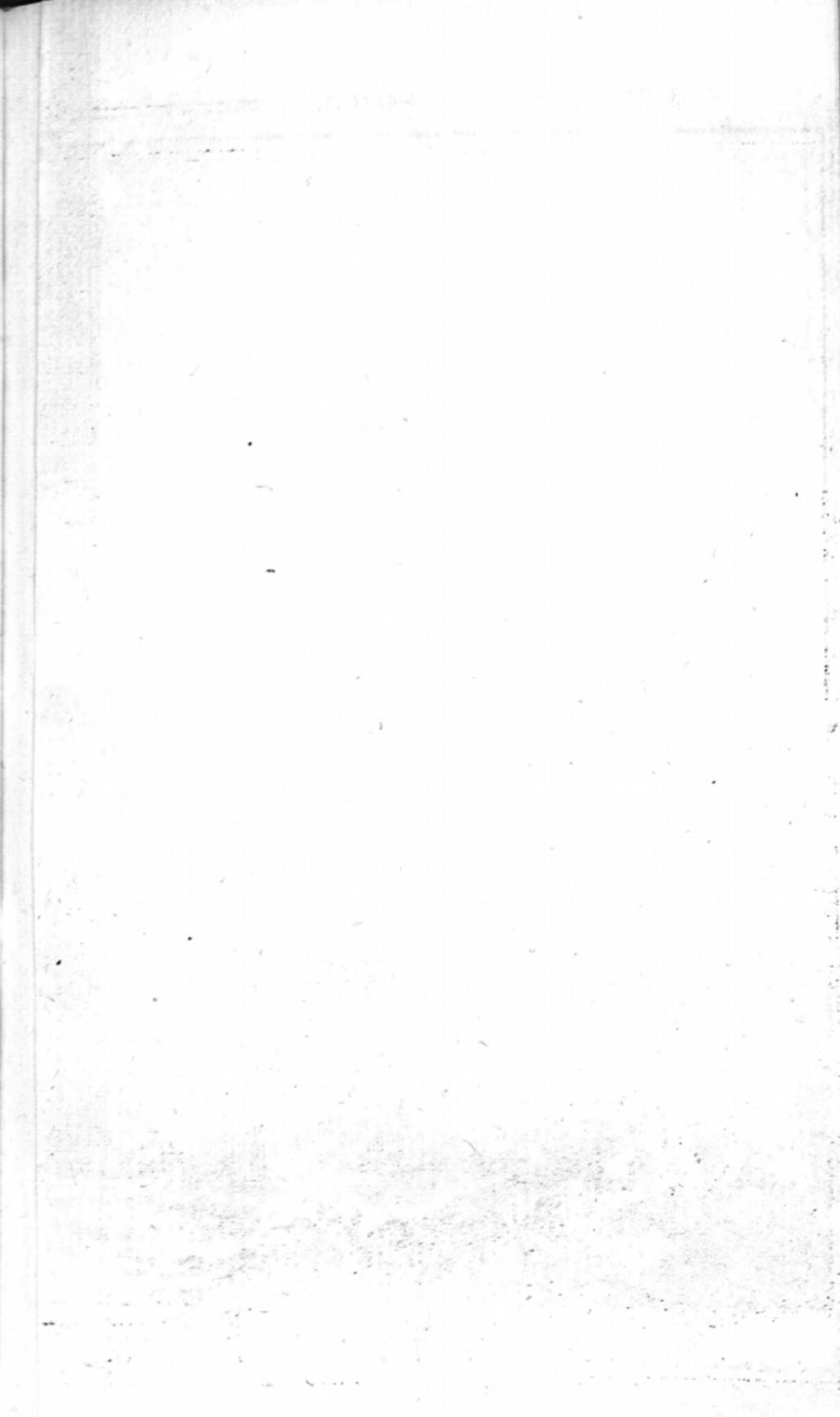
Le Château Royal , que les habitans apèlent *Alcaçar* d'un mot retenu des *Mores*, est à un coin de la ville, situé sur un côteau le plus élevé de tous, ou, pour mieux dire, sur un rocher extrêmement escarpé, ayant la vue sur la ville, sur le *Tage* qui coule au pié, & sur la campagne voisine. On trouve, en y montant, une grande place publique apèlée *Plaza Mayor* ou *Socodebet*, qui est fort belle : sa forme est ronde, on peut s'y promener sous des portiques, & les maisons, dont elle est environnée, sont de briques, toutes semblables, & ornées de balcons. De là on entre dans le Château, qui est un quarré de quatre gros corps de logis avec des ailes & des pavillons. Il est grand, & si vaste qu'on y a de quoi loger commodément toute la cour d'un grand Roi. A l'entrée on traverse une grande Cour quarrée, longue de cent soixante piez, large de cent trente, & environnée de deux rangs de portiques ; qui dans la longueur font dix rangs de colonnes, & dans la largeur huit rangs, ce qui est fort beau à voir. Aux dessus des portiques on voit les Armes de tous les Royaumes, qui sont de la dépendance de sa Majesté Catholique, & celles de l'Empire au dessus des colonnes.

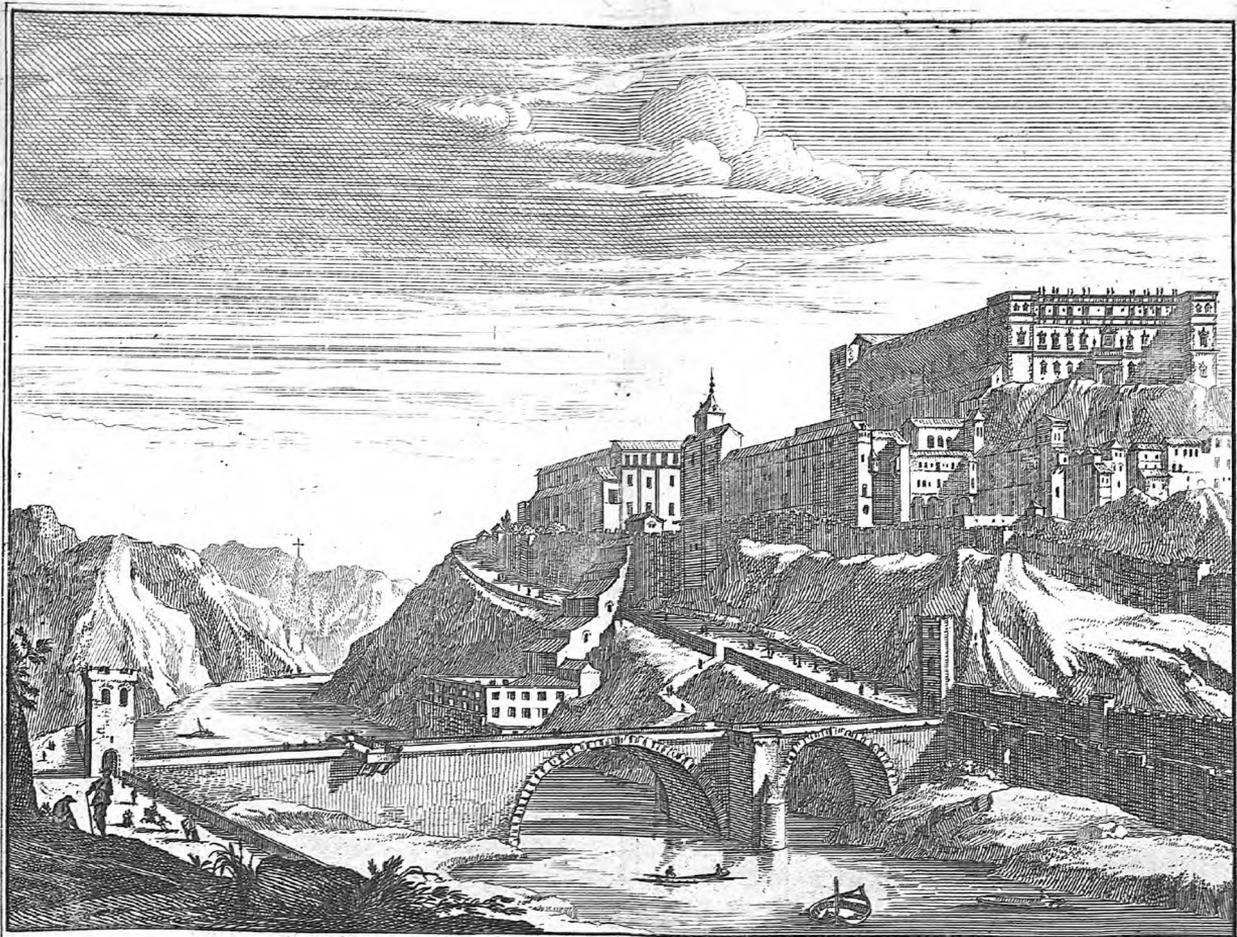




*Vue d'une façade du Palais Royal de TOLÈDE, et de la grande place qui est ou devant.*







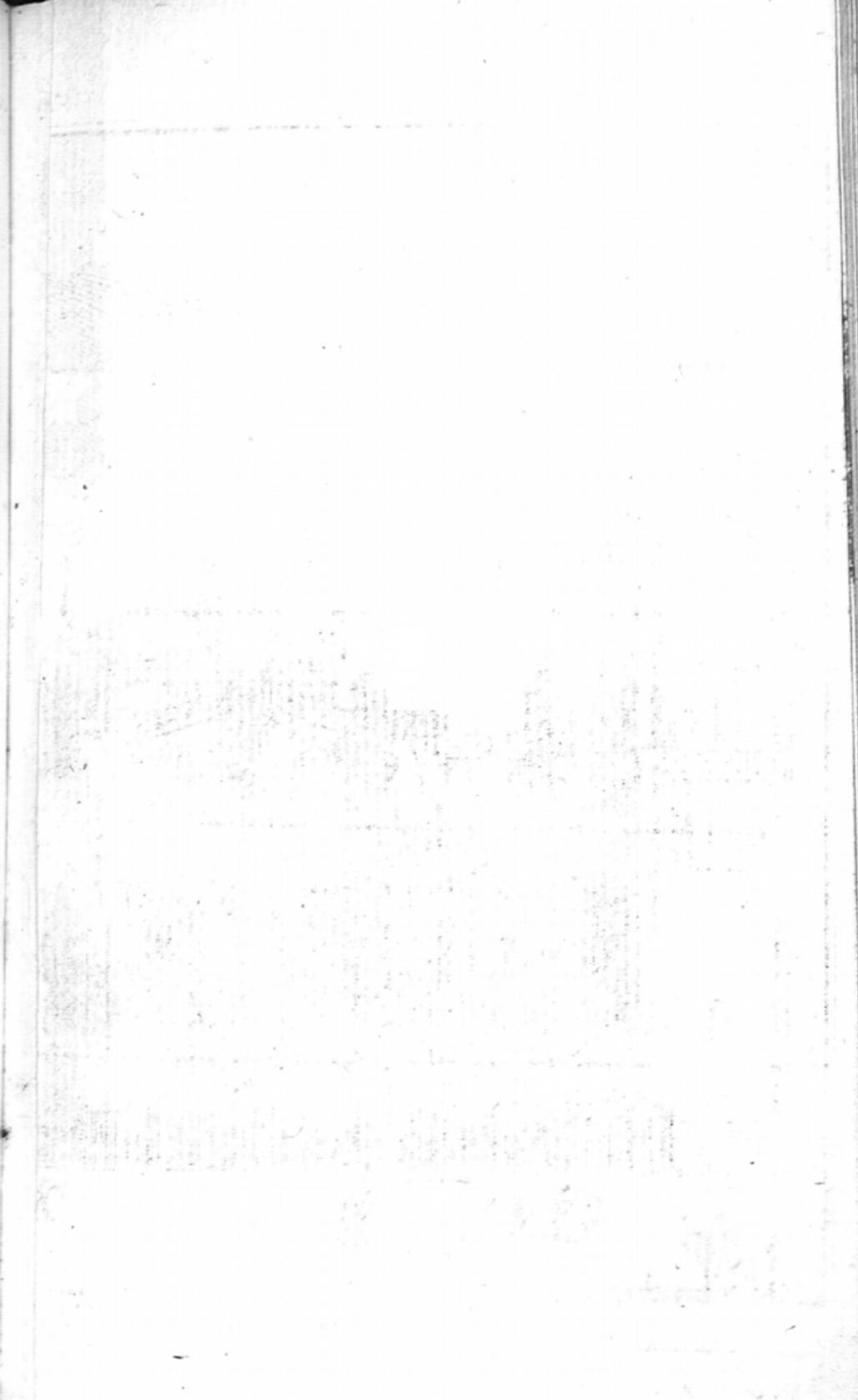
*Autre Vue du Palais Royal de TOLEDE, consideré du côté du Tago.*

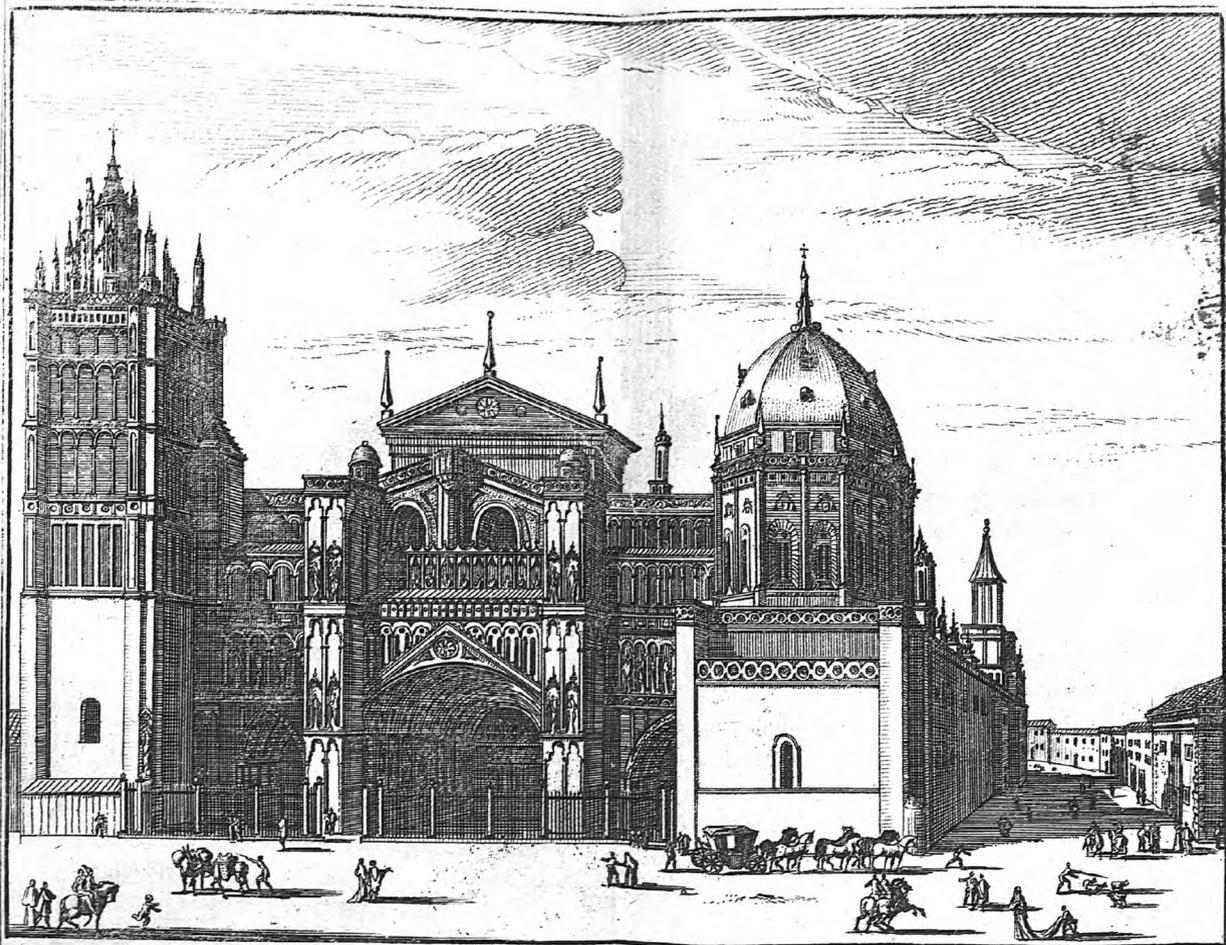


lomes. On monte aux appartemens par un beau grand escalier, qu'on voit au fond de la cour, & qui en tient toute la largeur. Après qu'on a monté quelques marches il se sépare en deux, & l'on traverse une grande galerie, qui conduit à divers appartemens, extrêmement vastes. Ce Château est élevé de quatre-vints toises, au dessus de l'eau, & l'on y fait monter l'eau par une pompe : autrefois on le faisoit par une fort belle Machine, ingénieusement inventée, qu'on apèle *El Ingenio de Juanello*, du nom d'un *Italien* natif de *Crémone*, qui en fut l'Inventeur & l'Architecte. Elle étoit composée de grandes caisses de fer blanc, atachées les unes aux autres, & formant une file qui descendoit du Château dans le *Tage* : l'eau entrant dans la première, étoit poussée dans la seconde par le moyen de certains rouages, & de celle-là successivement dans les autres, jusqu'au Château, où elle tomboit dans un réservoir, & se répandoit de là dans toute la ville par un canal; ce qui étoit d'une grande commodité. Cette Machine est rompue depuis un Siècle ou environ, & on la laisse là sans prendre aucun soin pour la racommoder; de sorte que *Tolède* n'ayant aucune fontaine, & située sur un

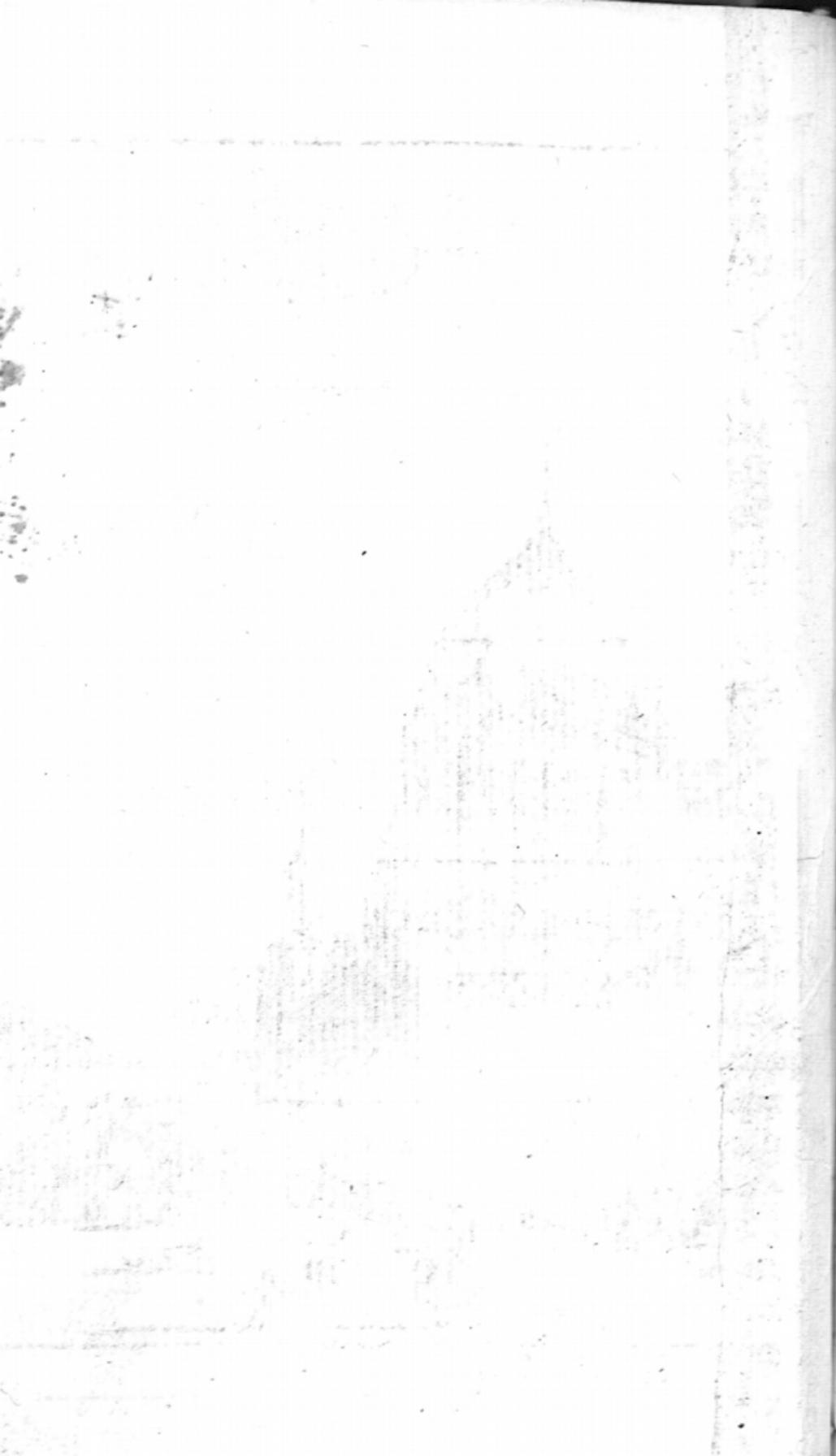
roc, où l'on ne peut pas creuser des puits, les habitans sont contraints d'aller de tous les côtez de la ville au bord du *Tage*, & de descendre plus de trente toises pour y puiser de l'eau. Cette incommodité n'empêche pas que *Tolède* ne soit extrêmement peuplée, & qu'il ne s'y fasse un si grand commerce de soye, de laine, & de draperies, qu'on y a compté jusqu'à dix mille ouvriers en laine & en soye. On y fabrique aussi des lames d'épée, dont la trempe est si bonne, qu'elles coupent le fer; aussi sont elles fort estimées, & fort chères: elles valent jusqu'à vingt & trente pistoles la pièce.

L'Eglise Cathédrale est l'une des plus riches & des plus considérables de l'*Espagne*. Elle est située presque au milieu de la ville, joignant une fort belle rue; ornée d'une belle place qui est au devant; de plusieurs portes fort exhaussées qui sont de bronze, & d'un superbe clocher extrêmement élevé, d'où l'on peut découvrir fort loin tout le Pays d'alentour. Elle est soutenue de deux rangs de piliers, & remplie de quantité de chapèles dorées, fondées par divers particuliers, qui y ont des sepulcres de marbre. Celle qui sert de sepulture aux Archévêques de *Tolède*, est  
tou-





*Vue de l'Eglise Cathedrale de Toledo.*



toute de marbre , on y voit leurs tombeaux , avec un écriteau sur chacun , qui marque le nom de celui dont le corps y est inhumé. On y voit aussi le tombeau d'*Albert Archidûc d'Autriche* , avec cette inscription : BELGARVM REBELLIVM , GALLORVM HOSTIVM PROFLIGATORI : c'est-à dire , au *Vainqueur des Flamans rebelles , & des François ennemis*. Dans le chœur on voit sur un autel une Vierge , qui tient un petit *Jesus* entre ses bras , & semble le regarder avec un doux sourire. Cette figure est parfaitement bien faite ; & son habit , aussi bien que l'ornement de l'autel , est tout en broderie d'or & de perles. Le chœur est tout de menuiserie en personnages au naturel , si bien faits , qu'il ne se peut rien de mieux : le fond est orné de figures de marbre en relief , qui représentent la transfiguration de Notre Seigneur ; & l'on y voit suspendues plus de quarante lampes d'argent , avec plusieurs grand encensoirs de même métal. On montre une niche , d'où l'on dit qu'il sortit miraculeusement une source d'eau plusieurs jours de suite , dans le tems que les habitans , pressés par un long siège qu'ils soutenoient contre les *Mores* , étoient à demi-morts de soif , & prêts à se rendre. Les

sié-

siéges des Chanoines sont separez les uns des autres par des colonnes de marbre, ou de jaspe. Il y en a assez pour contenir trois à quatre cens personnes. La porte, qu'on apèle de *Notre Dame*, est de bronze massif, & on ne l'ouvre jamais qu'aux grandes Fêtes. Près de cette porte on voit un pilier de marbre, où la S. Vierge apparut à *S. Ildefonse*, qui mourut l'An 669. Il est extrêmement vénéré par ces Peuples, & on le leur fait baiser dévotement, au travers d'un treillis de fer, (dont il est enfermé) par une petite ouverture, au dessus de laquelle on voit ces paroles, ADORABIMVS IN LOCO VBI STETERVNT PEDES EJVS, ce qui signifie, *Nous adorerons dans le lieu où ses piez ont été*. Les chapelles, dont elle est remplie, sont toutes richement ornées, & grandes comme des Eglises : l'or & les ornemens de la peinture y sont répandus avec profusion. La plus riche de toutes est celle de *Nuestra Señora* (Notre Dame) *del Sagrario* près de la porte & du saint pilier, dont je viens de parler. Elle est toute incrustée de jaspe depuis le niveau du pavé jusqu'à la voûte : l'autel, où repose la *Nuestra Señora*, est dans une grande niche toute de jaspe, & bordé par le devant d'une